



Daniele Papuli

**Le Géant de Papier :
Projection(s) de la matière**

-dossier de presse-

SOMMAIRE

Présentation et programme	3
Flux Laboratory	4
Biographies des artistes	5
Daniele Papuli pour le Flux Laboratory	6
Paper & Food : photos	7
Installations : photos	8

Le **Flux Laboratory** présente à l'occasion du Salon du Meuble de Milan 2011

Daniele Papuli

Le Géant de Papier : Projections de la matière

Des sculptures de **Daniele Papuli** se dégagent une étrange sensualité, née de cette onde qui donne vie à la matière élue par cet artiste : le papier.

Sculpteur et designer italien, il s'essaya au bois, à la pierre, au plâtre et au plastique, mais c'est en apprenant à faire du papier qu'il découvrit une nouvelle grammaire artistique. Pour le Flux Laboratory, Daniele Papuli crée une installation triple, questionnant plusieurs matières, se jouant des codes.

« Flux Brunch » servi dans des objets créés par l'artiste.

PROGRAMME

Installation(s) en 3 temps, du 3–27 avril 2011,

Dimanche 3 avril à 12h : Panta Rei

Installation 1

Performance « Il était une fois »

Dimanche 10 avril à 12h : Ula et Ula

Installation 2

Performance « Pourquoi pas »

Dimanche 17 avril à 12h : Offi et Zippi

Installation 3

Performance « Poisson rouge »

Exposition

LU - VE, 10 h - 17 h ou sur rendez-vous

Installations et sculptures **Daniele Papuli**

Chorégraphie **Alessia Sacco, Mirela Kolo**

Danse **Mohamed Toukabri, Alessia Sacco**



FLUX Laboratory est un espace expérimental de rencontres, de performances et d'expositions qui fonctionne comme un réseau de membres et partage les objectifs et les buts de la Fondation Fluxum.

Un lieu aux facettes multiples, FLUX Laboratory alimente le travail et la réflexion créatifs à travers des rencontres de qualité avec l'art, la danse, la science et la santé, la technologie, les médias, le style et les affaires.

Doter chaque projet d'une dimension artistique, rassembler et émuler les talents de diverses disciplines et redistribuer la valeur entre les personnes ayant participé à sa création : tels sont les buts du Flux Laboratory.

Trait d'union entre les artistes et les entreprises, FLUX Laboratory se consacre à :

Donner forme aux idées innovatrices par un ensemble d'événements qui établissent des liens entre les penseurs, les artistes et les acteurs économiques importants.

Susciter une interaction constante entre les milieux culturels et le monde des affaires pour stimuler l'innovation.

Offrir une gamme originale de programmes et concepts, incluant le développement personnel et professionnel grâce à la créativité, le mentoring et l'intégration des équipes.

Au FLUX Laboratory, la culture stimule l'expérience !

BIOGRAPHIES

Daniele Papuli est né en 1971, à Maglie, dans les Pouilles. Après avoir obtenu son diplôme en sculpture à l'Accademia di Belle Arti de Brera, il s'installe et travaille à Milan.

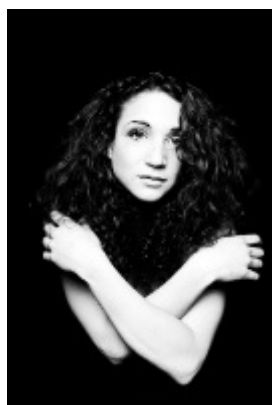
En 1993, à Berlin, après avoir travaillé la pierre, le bois et le plastique, il expérimente de nouvelles techniques de travail du papier. Cette expérience le conduit ensuite à privilégier cette matière, plus adaptée à ses recherches et son propre langage.

En 1997, il produit sa première sculpture en différents types de papier. Il commence alors à exposer ses travaux dans les galeries. On trouve aujourd'hui ses œuvres, entre art et design, dans les collections privées, en Italie et à l'étranger.



Alessia Sacco, née en 1986 à Genève, est danseuse free-lance. Après l'obtention de sa maturité en arts visuels, elle quitte Genève pour Montpellier. Son goût pour l'observation l'incite à peindre, mais Alessia privilégie finalement la danse comme moyen d'expression.

Après sa formation à l'école EPSE DANSE de Montpellier sous la direction d'Anne-Marie Porras, Alessia Sacco intègre à Rome en 2008 la compagnie *Evolution* d'Anthony Heintl puis en 2009 la compagnie *Senza Piombo* dirigée par Sara Simeoni.



DANIELE PAPULI POUR LE FLUX LABORATORY

« Quatre groupes, quatre structures scéniques qui se meuvent, avec la danse, dans les espaces de Flux.

*Lors du premier rendez-vous sur scène, le dialogue entre la danse et deux groupes de sculptures : *Panta rei* e *Ulaùla*. Ici, la sculpture est conçue comme construction spatiale de volumes et de formes à travers la structuration de la matière d'origine, le papier. Le groupe de sculptures, *Panta rei*, se compose de centaines de bandes de papiers sélectionnés qui créent, par leur glissement, des reflets et des signes, propres à transformer le papier en matière fluide. A l'arrière-plan, l'installation *Ulaùla*, qui, dans mon dialecte d'origine, le salento, enclave culturelle dans le sud des Pouilles, veut dire "vole, vole », se compose d'environ 150 feuilles de papier au format 50 x 70, rigoureusement blanc, suspendues comme des cerfs-volants sur des structures géométriques.*

Les coupes de la surface deviennent des dessins et des projections de lumière et des ombres longues.

Deux monolithes, un au sol et un suspendu, en haut. Deux îles, qui engendrent des attractions, des pas et des mouvements fluctuants.

*Lors du deuxième rendez-vous, entre en scène une installation de signes: *Zippizippi*. Une structuration de l'espace en segments de bambou fin, peint en rouge. Une trame dense et légère, une pluie de signes, une forêt dans laquelle on peut s'enfoncer. Un labyrinthe habité par la danse ; un espace géométrique, rationnel, celui qui appartient davantage à l'hémisphère droit, le calcul.*

**Zippizippi* dessine l'espace, l'entier, l'articule. *Ulaùla*, qui est encore en scène, suspendue, projette sa lumière, ses reflets, ses ombres. Entre-temps *Panta rei*, sortant de scène, a été installée dans le couloir d'entrée, comme des fragments aquatiques, accrochés sur des piédestaux en fer, glissant le long de hautes parois. Ils restent en vue transformés dans leurs volumes, comme des notes d'une mise en scène entièrement visible.*

*Lors du troisième rendez-vous, le dialogue s'ouvre à deux mondes : en scène, deux espaces, deux hémisphères, deux corps, deux installations. *Zippizippi* dialogue avec l'univers curviligne. La nouvelle installation *Ottiotti* se suspend et remplit la moitié, le vide. L'intuition, le féminin succède à la rationalité. L'installation se compose ici de centaines de formes sinueuses curvilignes, la forme de l'infini. La matière est plastique, souple, blanche, et fait de l'espace une sorte d'aquarium vivant de molécules qui dansent.*

Ici, dans ces deux univers, se combinent simultanément les actions et les pas d'un homme et d'une femme.

*Entre-temps *Ulaùla* s'est envolée au loin, s'éloignant, jusqu'à remonter dans la cour intérieure du couloir.*

Flux est enfin envahi, traversé, structuré.

Il devient un espace total où se racontent des géants et des pensées légères. »

Daniele Papuli pour le Flux Laboratory

PAPER & FOOD



FLEUR 2001

Structures modulables de récipients
avec motif circulaire

Papier

cm 7,5 - 10,5 - 15 Ø

PETALO 2002

Récipients biodégradables
et modulables

Papier

cm 7,5 - 10,5 - 15 Ø



STOTSU 2001

Unités modulables

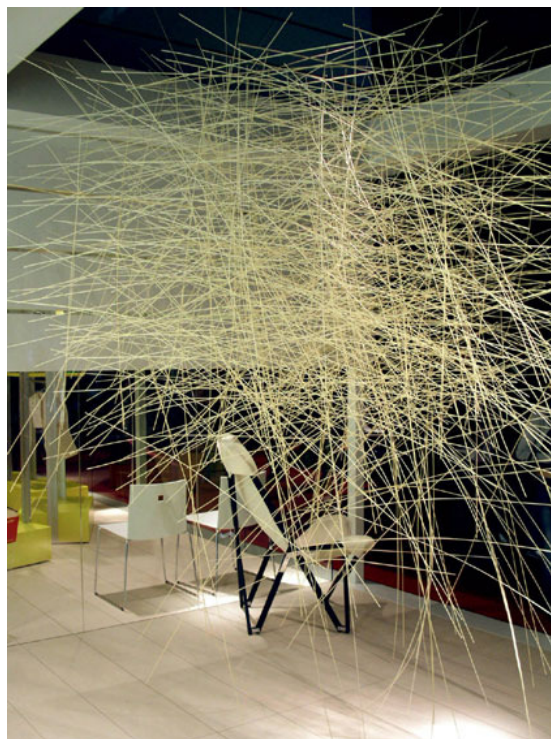
cm 6x24,5x24,5

INSTALLATIONS

ZIPPI 2007

SALONE DEL MOBILE DI MILANO

Stand *CITTERIO*



ON AIR 2008

SALONE DEL MOBILE DI MILANO

Stand *CITTERIO*

Photographies disponibles en haute définition sur demande.